

Psoriasis : le comprendre pour mieux le combattre

20 % des personnes qui souffrent de cette maladie inflammatoire de la peau ont déjà rencontré des difficultés pour obtenir un traitement

Maladie auto-immune inflammatoire chronique de la peau, le psoriasis touche environ 2,5 millions de personnes en France. "Un dysfonctionnement du système immunitaire est responsable de cette pathologie, explique le Dr Nathalie Quiles-Tsimeratos, chef du service de dermatologie, de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille. "Elle s'exprime principalement sur la peau, sous forme de plaques rouges, épaisses, recouvertes de squames blanchâtres dues à un renouvellement trop rapide des kératinocytes, les cellules qui constituent l'épiderme. Cette pathologie s'accompagne, chez certains patients (50 à 80%), d'une atteinte du cuir chevelu et peut toucher les articulations, dans 20 % des cas, en provoquant des rhumatismes



La localisation du psoriasis permet d'établir un traitement adapté.

60 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année.

inflammatoires. Le psoriasis évolue par poussées, avec des périodes de rémission. Son origine est génétique, mais les poussées sont déclenchées par des facteurs environnementaux.

La meilleure connaissance de cette maladie a permis, ces dernières années, le développement de nouveaux traitements. "Le choix du traitement est déterminé en fonction de l'âge, du sexe, du poids, de l'environnement et de la localisation du psoriasis, rappelle le Dr Quiles-Tsimeratos. "On se base aussi sur la sévérité de la pathologie, sachant que 80 % des personnes développent une forme légère avec moins de 10 % de la surface du corps touchée." Pour cette population, l'indication se résume à l'application de crèmes. "Il fait appel en général à des dermocorticoïdes ou des associations dermocorticoïde vitamine D."

Concernant les formes plus sévères, des traitements systémiques sont alors proposés. Principalement les rétinoïdes, le méthotrexate et la photothérapie, la ciclosporine qui fait partie de la famille des immunosuppresseurs et dernièrement les anticorps monoclonaux et les petites molécules. "Ces dernières années, de nouvelles molécules sont venues compléter le champ thérapeutique. La biothérapie avec le développement des anti-TNF et des anti-IL-12 et maintenant anti-IL-17 et anti-IL23 ouvrent d'autres voies pour traiter l'inflammation avec un bon potentiel d'efficacité. Ces molécules ont un mécanisme différent, elles se fixent sur des protéines, marqueurs de l'inflammation et permettent de rattraper les patients qui échappent à toutes les thérapies actuelles", détaille la dermatologue.

Pendant, si ces biothérapies améliorent la vie des patients, elles nécessitent une surveillance accrue et génèrent quelques contraintes. "Ces traitements modulent la réponse immunitaire et

peuvent, par conséquent, favoriser le risque infectieux. On conseillait déjà de se faire vacciner contre le pneumocoque et la grippe. Et aujourd'hui, le vaccin contre le Covid-19 est hautement recommandé."

Améliorer la qualité de vie des patients

Toujours est-il qu'aucune thérapie n'offre une guérison définitive. Une prise en charge adaptée permet, en revanche, d'atténuer les symptômes et d'améliorer la qualité de vie des patients. Encore faut-il pouvoir décrocher un rendez-vous. Car, à l'occasion de la 18^e journée mondiale du Psoriasis, l'association France Psoriasis pointe une grande inégalité dans l'accès aux soins dans une enquête menée par l'institut d'études Opinion Way. Cette étude qui s'est intéressée à cinq zones géographiques (Île-de-France, Nord-Ouest, Nord-Est, Sud-Ouest, Sud-Est), avait pour objectif d'analyser les disparités en termes d'accès aux soins, mais également l'impact du Covid-19 sur les personnes

souffrant de maladie psoriasique.

Et avec 60 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année, la problématique de l'accès aux soins, face au manque cruel de dermatologues, devient un véritable enjeu de santé publique. 16% de ces malades, faute de praticiens disponibles, ne sont plus du tout suivis, part qui grimpe à 18% dans le Sud-Est, la partie du pays la plus touchée par l'inégalité d'accès aux soins. Seuls 37% sont suivis par un dermatologue en ville ou hospitalier, contre environ 50% pour chacune des autres régions de France métropolitaine.

Une des autres difficultés évoquée par les patients sondés : l'obtention du diagnostic. Même si pour une majorité d'entre eux (59% à l'échelle nationale), le diagnostic a été fait moins de 2 ans après l'apparition des premiers symptômes, pour 30%, il s'est écoulé plus de 3 ans entre les premiers signes de la maladie et le diagnostic du médecin. En Paca, l'errance diagnostique s'avère être la moins longue.

Rendez-vous Pso à l'hôpital Saint-Joseph

Dans le cadre de la 18^e journée mondiale du Psoriasis, le service de Dermatologie de l'Hôpital Saint-Joseph, à Marseille, organise une journée d'information autour de miniconférences à thème, dans l'amphithéâtre de l'établissement, le jeudi 18 novembre, entre 10 h et 16 h. Au programme : le point sur les différentes formes de psoriasis, les avancées thérapeutiques, la vaccination, l'éducation thérapeutique, l'ali-

mentation...
A contrario avec seulement 15% de très grande satisfaction de prise en charge et 38% de grande insatisfaction, la région Sud-Est obtient une moyenne de satisfaction de 5,5, la plus basse de France.

D'autre part, à l'échelon national, l'impact du Covid-19 a été important pour plus de 52% des répondants. Des résultats d'autant plus accentués dans le Sud-Est. Dans le détail, 63% des patients ont indiqué que leur moral a été le plus impacté et 36% estiment que le traitement et la prise en charge de la maladie ont été affectés.

Des chiffres qui ne surprennent pas Nathalie Quiles-Tsimeratos. "C'est une évidence, le manque de dermatologues est une problématique. Mais ne vaut-il pas mieux attendre un rendez-vous plutôt que de ne pas se faire soigner ? Avec nos traitements et ceux qui vont arriver sur le marché très prochainement, on arrive à un taux d'amélioration de la maladie et de la qualité de vie qui frôle les 95%."

Tout vient à point...

Florence COTTIN

Santé Chaque lundi

Sur laprovence.com

Plus d'études, plus de conseils...

